



HYPOTHÈSES

Les hirondelles et moineaux disparaissent de nos villes et villages à cause de la pollution, du manque d'insectes, des pesticides, des lumières la nuit ?

Pour les aider, nous pouvons planter plus d'arbres, leur permettre de nicher, installer plus de mangeoires, moins polluer.



INVESTIGATION

Le jeudi 28 mars, nous avons accueilli les 6^{ème} A du collège de Celles sur Belle afin d'effectuer un parcours d'orientation autour de Beaussais. Loïc des Grimpeaux y avait installé une vingtaine de balises. Ces balises permettaient de :

- trouver un nid.
- identifier un oiseau grâce à une fiche signalétique.
- chercher l'habitat approprié pour différents oiseaux.
- reconnaître un oiseau grâce à son plumage.

Pour nous orienter, nous avons utilisé une carte représentant Beaussais. Cela nous a permis de découvrir les alentours de l'école. Avec une longue vue apportée par Loïc, nous avons également observé des moineaux friquets et des nids d'hirondelles.

Ce fut une journée riche et agréable car nous avons pu faire connaissance avec nos correspondants tout en apprenant de nouvelles choses sur les moineaux et les hirondelles.



QUESTION

Les hirondelles et les moineaux ont-ils toujours leur place dans nos villes et villages ? Seront-ils toujours présents autour de nous dans un futur proche ?



Le 5 avril, avec Franck du GODS, nous sommes partis en investigation dans le bourg de Celles/Belle. Nous avons pu voir plusieurs nids d'hirondelles, sous des avancées de toits ; elles ont donc encore leur place dans notre petite ville. Franck nous a expliqué qu'il est interdit de les détruire. Les moineaux peuvent profiter des murs en pierre apparente lorsque l'enduit ne recouvre pas tous les joints et laisse des ouvertures pour nicher.

Un autre moyen de permettre leur présence est de laisser des herbes hautes et des espaces fleuris qui attirent les insectes dont les moineaux et hirondelles pourront se nourrir.

Pour que les lampadaires gênent et désorientent moins les oiseaux, on pourrait installer des détecteurs de mouvements et diminuer leur puissance.



Le 11 avril, Erika et Sophie, toutes deux étudiantes en thèse au CNRS de Villiers en Bois, sont venues pour nous expliquer leurs études et proposer deux ateliers d'animations. Elles sont spécialistes des moineaux et essaient de comprendre pourquoi ils disparaissent de nos villes et villages :

- l'habitat est moins propice = les murs sont plus lisses que du temps où les pierres apparentes laissaient des possibilités de nicher
- les prédateurs sont nombreux : les chats notamment (au Canada, une étude estime que 100 à 300 millions d'oiseaux sont tués chaque année par les chats ; selon Sophie un chat en tue 7 par jour, surtout la nuit tombée), les serpents, les renards, les faucons
- le manque d'insectes (surtout leurs larves) à cause des pesticides dont les insecticides
- les collisions contre les voitures ou baies vitrées
- la lumière qui désoriente les migrateurs et les oiseaux nocturnes
- le bruit = la pollution sonore qui gêne la communication, qui rend difficile le retour au nid ou les parades sonores.



SOLUTIONS

Que faire pour favoriser leur présence ?

- Laisser des zones non fauchées.
- Replanter des haies.
- Limiter les traitements chimiques dans les champs.
- Empêcher la destruction des nids.
- Ne pas laisser l'éclairage public allumé toute la nuit.
- En ville, augmenter les espaces verts.
- Aménager les baies vitrées avec des systèmes (autocollants...) pour éviter les collisions.
- Ne pas enduire les murs en pierres apparentes, laisser des trous pour permettre la présence de nids.
- Réguler les populations de prédateurs, les chats notamment.
- Limiter les bruits dans les villes et villages.



CONCLUSION - SYNTHÈSE

Les hirondelles et les moineaux disparaissent des grandes villes. A Beaussais et Celles Sur Belle, nous avons pu en observer, signe que nos villages leur permettent encore d'avoir leur place. C'est grâce aux avancées de toits et aux murs en pierre qui offrent des possibilités de nicher. Les espaces fleuris et les fauches tardives favorisent la présence des insectes et donc la nourriture pour ces oiseaux. Pour les aider encore, essayons de moins les déranger, diminuons l'éclairage de nuit et limitons les prédateurs pour continuer à les voir et les écouter !



Produit par :

Les CM1-CM2 de l'école de Beaussais et les 6A du Collège François Albert de Celles Sur Belle
Enseignants : Philippe Roy et Christophe Moinard

Visible sur Internet à l'adresse : <http://blogpeda.ac-poitiers.fr/ecorce/>

Année scolaire 2018-2019

